

L'héritage

Mars 2017



© Rio 2016 / Alex Ferro

Les Jeux Olympiques de Rio 2016 ont donné lieu à de nombreux exploits sportifs des plus fédérateurs, lesquels ont été vus et partagés par une vaste audience mondiale via une couverture médias qui a battu tous les records et des niveaux d'engagement numérique sans précédent. Dans un contexte économique, politique et social difficile, ils ont également établi de nouvelles normes en matière de planification de l'héritage olympique, normes qui ont permis de laisser un héritage important.

La planification de l'héritage des Jeux Olympiques de Rio 2016 n'a pas débuté avec l'extinction de la flamme le 21 août 2016, ni même lorsque Rio de Janeiro fut élue ville hôte des Jeux en 2009. Au contraire, l'héritage a été planifié bien avant les Jeux Olympiques, dès le moment où la ville avait envisagé de poser sa candidature.

Une fois que la ville avait décidé de poser sa candidature à l'organisation d'une édition des Jeux Olympiques, l'héritage figura au premier plan de toutes ses activités. En 2009, lorsque la 121^e Session du CIO réunie à Copenhague choi-

sit Rio de Janeiro comme ville hôte des Jeux Olympiques de 2016, elle le fit sur la base d'un solide dossier de candidature dans lequel l'héritage jouait un rôle important.

Tout au long de la procédure, les membres de l'équipe de candidature ont examiné à la fois ce que Rio pouvait apporter aux Jeux mais, tout aussi essentiel, ce que les Jeux pouvaient apporter à la ville.

Le plan des Jeux prévoyait quatre zones et l'équipe de candidature avait indiqué que deux de ces zones se trouvaient

dans des secteurs urbains en pleine expansion et nécessitant des logements et infrastructures pour lesquels le développement associé aux Jeux Olympiques pouvait constituer un catalyseur.

Dans la zone de Maracanã, il était prévu de rénover la zone portuaire et ses environs. Et avant même l'annonce de l'attribution des Jeux, il y avait des plans pour ce qui allait finalement devenir le parc olympique de Barra, afin de le transformer en un centre d'entraînement olympique après les Jeux.

Les bienfaits pour la so-

ciété associés à l'organisation des Jeux Olympiques n'ont pas non plus été oubliés et figuraient aussi au premier plan de ce solide dossier de candidature.

Une fois les Jeux attribués, durant les sept années de préparation, et même pendant les Jeux proprement dits, la planification de l'héritage s'est poursuivie. Ceci fut d'autant plus remarquable compte tenu des difficultés sans précédent auxquelles le pays a dû faire face durant cette période. Plusieurs mois plus tard, même si la flamme est éteinte, les Jeux promettent de laisser un brillant héritage.

Héritage pour le sport et la jeunesse

Avec les Jeux Olympiques de Rio 2016, l'engagement a été pris d'encourager les enfants et les jeunes à pratiquer un sport, en mettant l'accent partout dans le monde sur les plus grands athlètes et en donnant à la jeunesse d'aujourd'hui un meilleur accès à l'éducation par le sport, aux installations sportives, aux compétitions, à l'entraînement et aux manifestations sportives.

► Parmi les plus grands legs des Jeux Olympiques de Rio 2016, citons le programme éducatif Transforma. Transforma entend augmenter l'offre en matière de sport dans les écoles et promouvoir les valeurs olympiques que sont l'excellence, l'amitié et le respect. Lancé en 2013, le programme a mobilisé huit millions de jeunes élèves dans près de 16 000 écoles, 3 032 villes et communes, soit près de la moitié de toutes les municipalités brésiliennes. Le programme a été mené dans 26 États du Brésil et dans le district fédéral et a été déployé au niveau international dans plus de 20 pays. Le programme Transforma a été soutenu par les partenaires TOP Bridgestone et Dow.

► Ouvert au centre des sports aquatiques Maria Lenk en 2012, le centre d'entraînement Time



Brasil est aujourd'hui accessible aux jeunes et talentueux athlètes. Ce centre est consacré à l'entraînement, à la formation des athlètes et à la science du sport. En janvier, 160 athlètes de 13 sports/ disciplines – athlétisme, sports aquatiques, plongeon, natation synchronisée, snowboard, gymnas-

tique artistique, judo, karaté, tennis, voile, volleyball de plage et sports de combat – et 10 fédérations nationales avaient déjà utilisé les installations.

► Le laboratoire olympique a été créé par le Comité National Olympique brésilien en 2009, en partenariat avec neuf institutions brésiliennes de recherche

et de formation, et avec le financement de l'Agence fédérale de financement d'études et de projets (FINEP) et une bourse du ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Innovation. Le laboratoire ouvrira ses portes courant mars 2017.

► Tout l'équipement utilisé pour les tournois de hockey appartient désormais à la Fédération brésilienne de hockey dans le cadre du plan en matière d'héritage mis sur pied avant les Jeux. Bon nombre de volontaires qui ont travaillé sur les compétitions de hockey pratiquent aujourd'hui ce sport ou travaillent pour ce sport.

► Conformément à un programme de dons lancé par Rio 2016, les fédérations nationales ont pu faire des demandes d'équipements sportifs – jusqu'ici, 4 182 articles ont été donnés.

Sites sportifs

Dans le cadre de l'Accord sur l'utilisation des sites, après les Jeux, Rio 2016 a commencé à réaffecter ou démonter certains sites du parc olympique de Barra. Il s'agit d'un processus à long terme qui se poursuit encore à l'heure actuelle. Le parc a ouvert ses portes au public en janvier 2017 avec quelques nouveaux éléments tels qu'un Mur des champions, de nouvelles places, des espaces paysagers et des halles de sport.

► Centre des sports aquatiques et bassins d'entraînement : construites avec des ressources publiques, ces installations ont été pensées comme des installations temporaires qui seront démontées et réutilisées. Le démontage est actuellement en cours. Les bassins d'entraînement temporaires ont été réaffectés à d'autres installations sportives du Brésil : à Manaus, Salvador et Guaratinguetá/São Paulo. Un autre bassin a été transféré à l'école d'éducation physique de l'Armée à Urca/Rio de Janeiro,

un complexe sportif largement utilisé par les fédérations nationales et le Comité National Olympique brésilien pour l'entraînement et la préparation des athlètes.

► Handball : cette arène temporaire a été construite dans le but d'être démontée et utilisée pour la construction de quatre nouvelles écoles dans des zones définies par la municipalité de Rio.

► Les terrains d'entraînement de hockey de l'université locale sont désormais utilisés par les étudiants et les clubs pour les tournois locaux.

► Le site du slalom en canoë a accueilli les Championnats d'Amérique latine en septembre dernier.

► Via Olimpica : financées par des fonds privés et entretenues par un entrepreneur privé, les routes du parc olympique relient les différents sites sportifs et sont aujourd'hui ouvertes au public.

► Vélodrome : installation financée par des fonds publics, ce site est aujourd'hui géré et entretenu par le ministère des Sports et est ouvert au public.

► Centre de tennis : site sportif permanent, ce centre a accueilli un tournoi de volleyball de plage en février 2017.

► Centre des sports aquatiques Maria Lenk : construit pour les Jeux panaméricains, la municipalité a financé sa transformation. Depuis, le Comité National Olympique brésilien a entretenu et géré le site où est proposé le programme pour les athlètes de haut niveau. Aujourd'hui, ce sont 160 athlètes qui s'entraînent sur ce site.

► Halles sportives Cariocas 1, 2 & 3 : financées par des ressources privées, les Halles 1 (basketball) et 2 (centre d'entraînement olympique) ont été remises au ministère des Sports en décembre 2016. La Halle 3 est désormais sous la responsabilité de la municipalité de Rio et sera transformée en école

publique avec un fort accent placé sur l'éducation physique.

► Rio Olympic Arena : construit pour les Jeux Panaméricains, ce site a été transformé en utilisant des fonds privés. Il est géré par le secteur privé depuis la fin des Jeux panaméricains. Ce site accueillera les entraînements de l'équipe brésilienne de gymnastique artistique.

► Centre International de Radio-Télévision (CIRTV) : installation financée par le secteur privé, le CIRTV a été remis à un propriétaire privé immédiatement après la fin des Jeux. Les structures internes ont été démontées et seront utilisées par OBS pour les Jeux de PyeongChang et Tokyo.

► Centre Principal de Presse (CPP) : également financée par des ressources privées, cette installation a été remise à un propriétaire privé une fois les Jeux terminés. Cette installation devrait être aménagée en bureaux, toutefois, la décision finale revient au secteur privé.

Héritage sur le plan urbain

La préparation des Jeux Olympiques peut jouer un rôle catalyseur en accélérant le développement urbain et en multipliant les projets de réhabilitation d'une ville. Le CIO encourage les villes candidates à proposer des Jeux qui s'inscrivent dans le cadre de leurs objectifs et de leur planification à long terme. Les Jeux de Rio 2016 se sont traduits par un développement considérable des infrastructures dans la ville.

- ▶ Grâce aux Jeux, le pourcentage de la population ayant accès à des transports de qualité est passé de 18 % en 2009 à 63 % en 2016.
- ▶ Quatre nouvelles lignes de transport rapide par autobus (BRT) sont maintenant opérationnelles sur près de 150 km.
- ▶ Une nouvelle ligne de métro reliant Barra à Zona Sul a été



inaugurée. Elle réduira considérablement les temps de

trajet entre ces deux quartiers de Rio.

- ▶ Le réseau de trains légers a été étendu. Six noeuds ferroviaires ont été rénovés et 130 nouveaux trains sont maintenant en circulation.
- ▶ Le quartier de Porto Maravilha a été réhabilité grâce à des fonds privés s'élevant, selon les estimations, à 8 milliards de réaux brésiliens. Aujourd'hui, c'est un lieu animé qui attire de nombreux Cariocas.

Héritage sur le plan économique

Les projets menés en lien avec les Jeux ont créé des milliers d'emplois durant l'une des plus graves périodes de récession qu'a connue le monde en plus de 80 ans. Selon les économistes, les bénéfices sur le plan économique devraient se poursuivre bien après les Jeux.

- ▶ Les Jeux de Rio 2016 ont permis la création de 70 nouveaux hôtels et résidences ainsi que l'investissement de 5 milliards de réaux brésiliens dans le secteur du tourisme.
- ▶ La construction des hôtels et autres infrastructures pour les Jeux a nécessité, selon les estimations, l'intervention de 16 000 ouvriers, ouvrant des débouchés en termes de formation et d'emploi.
- ▶ Les Jeux Olympiques ont permis au pays d'enregistrer des chiffres record sur le plan touristique en 2016. Sur les douze mois de l'année, le Brésil a accueilli 6,6 millions de visiteurs étrangers, soit une hausse de 4,8 % par rapport à l'année précédente. Quant aux revenus générés par le tourisme en 2016, ils se sont élevés à 6,2 milliards de dollars américains, autrement dit une augmentation de 6,2 % par rapport à 2015.
- ▶ Rio 2016 et SEBRAE, l'association des petites entreprises du Brésil, ont oeuvré de concert afin d'aider

les PME à répondre aux appels d'offres lancés pour la recherche de fournisseurs, en améliorant leurs certifications et qualifications. SEBRAE s'était fixé pour objectif de générer des revenus de l'ordre de 300 millions de réaux brésiliens



liens pour les PME grâce à des contrats passés en direct avec le comité d'organisation de Rio 2016. Avec des revenus de 390 millions de réaux pour les PME grâce à la signature de 4 880 contrats en direct, cet objectif a été dépassé. Qui plus est, plus de 13 000 PME ont participé à des programmes de formation et à des activités de

courtage qui leur ont permis de répondre à des appels d'offres d'autres fournisseurs de Rio 2016.

- ▶ Il est ressorti d'une enquête menée par le Centre des politiques sociales de la Fondation Getulio Vargas,

que dirige l'ancien ministre des Questions stratégiques et économiste Marcelo Neri, que "l'économie de Rio, du point de vue de la population, avait décollé [...] après l'annonce de la ville hôte et que la croissance n'avait jamais marqué le pas depuis".

- ▶ La création d'emplois a représenté 82 % de la croissance économique de Rio.

La base de la pyramide sociale a principalement bénéficié de la hausse des revenus du travail durant la période précédant les Jeux. Les revenus des 5 % les plus pauvres ont augmenté de 29,3 %, contre 19,96 % pour les 5 % les plus riches.

- ▶ L'enquête a également comparé les changements survenus dans les services pendant la période précédant l'annonce de la ville hôte (1992-2008) avec ceux de la période suivant l'annonce (2009-2016) pour parvenir à la conclusion que les sept années précédant la tenue des Jeux avaient été à l'origine d'un plus grand nombre d'avancées dans des secteurs comme les services publics, l'éducation, la santé et le développement social que la période précédente.
- ▶ Pour chaque réal brésilien investi dans des installations de sport, cinq réaux l'ont été dans des projets liés à l'héritage, ce qui a permis d'améliorer la qualité de vie de la population au-delà de la période des Jeux.

Héritage sur le plan social

Les Jeux Olympiques de Rio 2016 ont la capacité de laisser un important héritage social, pas seulement pour la population de Rio de Janeiro, mais aussi plus largement au Brésil, en Amérique du Sud et à l'échelon international.

Un nouvel esprit d'entraide

Les volontaires constituent un facteur déterminant dans le succès des Jeux Olympiques. L'enthousiasme manifesté par les Brésiliens à l'égard du volontariat pour les Jeux a été très positif et a permis de créer une culture du volontariat dans le pays.

- Le comité d'organisation de Rio 2016 a pu compter sur les services de quelque 50 000 volontaires.
- Plus de 240 000 personnes se sont portées volontaires pour les Jeux Olympiques.
- Les candidatures ont été reçues de 192 pays, 60 % d'entre elles venaient du Brésil.
- Les candidats étaient âgés de 16 à 80 ans, et 50 % des candidats brésiliens n'avaient pas plus de 25 ans.
- 50 % des candidats étaient des femmes.
- Les candidats retenus ont bénéficié de cours d'anglais en ligne pendant un an, ainsi que



© 2016/CIO/ Jason Evans

d'une formation spécifique correspondant à leurs rôles respectifs.

Un projet communautaire

Les collectivités locales ont été associées à la préparation des Jeux et bon nombre de citoyens ont pu suivre une formation et acquérir des compétences qui leur serviront dans leur vie quotidienne après les Jeux.

- Des foyers sociaux à Rio ont été nouvellement équipés. Les

membres de neuf communautés défavorisées ont bénéficié d'une formation offerte gratuitement par le partenaire national Cisco leur permettant de travailler comme professionnels des réseaux informatiques.

- Des femmes en situation précaire issues de quartiers pauvres de Rio ont pu se former dans les domaines du stylisme, du contrôle de qualité, et acquérir des compétences de base en management. Ces

femmes ont été recrutées pour confectionner les 22 000 coussins ornant les chambres des athlètes.

- Le CIO a travaillé directement sur des projets destinés à offrir un avenir durable aux jeunes, notamment avec l'organisation "Fight for Peace" et avec ONU Femmes pour l'initiative "One Win Leads to Another" (Une victoire en entraîne une autre). Le CIO continue de soutenir le travail mené par ces organisations auprès des jeunes à Rio et au Brésil.

Emploi et formation

- De jeunes apprentis ont reçu une formation en gestion du sport et organisation d'événements, et ont décroché leur premier emploi aux Jeux.
- Quelque 1 450 jeunes professionnels ont pu recevoir un perfectionnement en technologie et se sont ensuite vu proposer un emploi au sein de la société OBS (*Olympic Broadcasting Services*).

Héritage sur le plan environnemental

La durabilité environnementale est un élément clé de tout projet olympique et Rio 2016 n'a pas fait exception. Le comité d'organisation a travaillé à tous les niveaux – local, national et international – pour assurer que les normes en matière de durabilité environnementale soient pleinement prises en compte dans la planification et la livraison des Jeux, et au-delà.

- Pendant la préparation des Jeux, le comité d'organisation de Rio 2016 a tenu trois séries de discussions avec des ONG œuvrant dans les domaines social et environnemental. Il a mis en œuvre plus de 70 % des 200 suggestions reçues et il a ouvertement communiqué sur celles qui ne pouvaient pas être appliquées. Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) a joué le rôle de médiateur dans ce processus de concertation.
- Le programme de durabilité de Rio 2016 a reçu la certification ISO 20121, après audit effectué par une tierce partie et confirmant que le plan de durabilité pour les Jeux suivait les meilleures pratiques internationales et avait été pleinement mis en œuvre. Tout au long de la chaîne d'approvisionnement, le

niveau des pratiques environnementales a ainsi été relevé.

- Contre le réchauffement climatique, l'action de Rio a été bien au-delà de l'appel lancé lors de la cérémonie d'ouverture. Des technologies économes en énergie et à faibles émissions de carbone ont été mises en place au Brésil et dans d'autres pays d'Amérique latine. Ceci s'est soldé par une réduction des émissions de carbone de 2,2 millions de tonnes et a démontré la faisabilité de modes de production agricole et industrielle moins polluants.
- En partenariat avec FSC, MSC et ASC, le comité d'organisation de Rio 2016 a incité les fournisseurs à obtenir les certifications correspondantes pour le bois

(chaîne d'approvisionnement), le poisson et les produits de la mer. Environ 70 tonnes de poisson certifié ont été servies, dépassant le volume de Londres 2012 où 40 tonnes de poisson certifié avaient été servies. Et c'est du bois certifié à 100 % qui a été utilisé pour les opérations des Jeux.

- 44 hectares de végétation indigène ont été restaurés sur le terrain de golf, auxquels s'ajoutent 7,3 hectares de végétation naturelle restaurés dans le parc olympique.
- Neuf kilomètres de cours d'eau ont été récupérés par régénération des rives et drainage.
- L'infrastructure sanitaire (stations d'épuration) a été développée et de meilleures pratiques de gestion environ-

nementale ont été mises en place.

- Une nouvelle station de traitement des déchets capable d'absorber 9 000 tonnes de déchets par jour a vu le jour tandis que dans le quartier ouest de Rio, 10 nouvelles stations de traitement des eaux usées ont été créées et 2 100 km de canalisations posés pour le système de collecte.
- La dernière décharge de Rio a été fermée en 2012.
- 1 100 tonnes de déchets ont été recyclées pendant les Jeux, notamment par des coopératives locales, avec des revenus à la clé pour les ramasseurs de déchets. Avant le début des Jeux, 356,19 tonnes de déchets recyclables avaient été envoyées à des coopératives ou usines de recyclage.

Comité International Olympique, Château de Vidy, CH-1007 Lausanne

olympic.org // Tél. +41 21 621 6111 // Fax +41 21 621 63 56